

# Raphaël Enthoven et l'identité

Le jeune et étincelant philosophe, orateur de rentrée des Mardis de la philo.be.

Leçon inaugurale au Vaudeville, ce lundi à 18h.

Entretien Eric de Bellefroid

Né à Paris le 9 novembre 1975, Raphaël Enthoven, normalien, est l'un des pionniers de la philosophie multimédia. Il est l'auteur, parmi moult autres travaux, du "Philosophe de service et autres textes" (Gallimard, 2011). Il nous a accordé l'entretien que voici.

Tout le monde naguère, peu ou prou, a lu Sartre et Camus. Puis, il y eut "les nouveaux philosophes". Enfin, des années plus tard, l'engouement philosophique se répand. Un nouveau public, cette fois, se révèle.

"Tout le monde", c'est beaucoup dire... Ce qui est certain, c'est que

Sartre et Camus régnaient à l'époque où l'intérêt pour la philosophie n'était pas dicté par l'utilité mais par le goût sinon de comprendre, du moins de s'engager. De leur côté, les "nouveaux philosophes" qui ont préféré se faire voir au lieu de se faire entendre n'ont pas su accompagner, comme elle le méritait, la défaite des idéologies et, au lieu de marquer une véritable rupture intellectuelle, ont fait à leurs détracteurs le cadeau inespéré de passer pour les premiers symptômes de l'ère du vide. Après quelques années de vache maigre, la philosophie est revenue à la charge sous la forme anémiée d'une mode, débarrassée de l'idéologie mais soumise au régime de l'utile. L'intérêt du public tient d'abord aux certitudes qu'il en attend, puis aux doutes qu'il en retire. J'ignore de quoi l'avenir est fait ; tout ce que je sais, c'est que l'enjeu est de convertir une mode en nécessité, de retourner contre lui-même le goût d'une philosophie utilitaire, de faire en sorte que la question "à quoi sert la philosophie ?" devienne progressivement "Comment apprendre, grâce à la philosophie, à m'étonner d'un

monde qui m'ennuie ?"

Quelle est la juste place du philosophe dans la cité ? Est-il habilité à s'engager dans tous les débats ?

A mes yeux (et ça ne désengage que moi) le philosophe n'est pas un intellectuel constamment engagé dans des batailles où il n'occupe qu'une place assise. Sa place (s'il en a une) est à son bureau, devant ses élèves ou face à des auditeurs. Le monde qui l'entoure est une matière grise dont il lui appartient de saisir les nuances et les couleurs cachées. Mais il serait illusoire et vain d'en épouser le rythme. Faire de la philosophie, c'est lire, relire et relire encore les mêmes textes pour y trouver de quoi comprendre le monde avant de le juger. Le philosophe est un ruminant qui, quel que soit le contexte, ne doit jamais hâter sa digestion sous peine de produire des idées toutes faites.

Vous avez choisi de parler lundi soir de l'identité. Qu'est-ce que l'identité? Et comment la situez-vous en regard des communautarismes qui enflent çà et là ?

Je vais d'abord me servir de la cinquième promenade des "Rêveries du Promeneur Solitaire" de Rousseau et de "Loin de moi" de Clément Rosset pour voir ce qui reste de l'identité une fois qu'on assume la durée propre à chaque individu. Pour le dire simplement : qui suis-je (et suis-je quoi que ce soit), moi qui, à tout instant, diffère de moi-même ? La déconstruction de la catégorie d'identité permet, plus généralement, de s'interroger sur la pathologie dont les pulsions identitaires sont le symptôme : au lieu de savoir s'il existe encore des nations, ou si le fait d'appartenir à telle ou telle communauté est une valeur en soi, je voudrais m'interroger sur l'angoisse fondamentale dont témoigne ce genre de crispations.

Vous consacrez un prochain ouvrage au présent et à l'actualité. S'agit-il d'une critique de l'immédiateté ?

"Homère est nouveau ce matin, et rien n'est aussi vieux que le journal d'aujourd'hui" disait Charles Péguy. Je ne connais pas de meilleure façon de dire la différence entre le présent et l'actualité, c'est-à-dire entre la houle et l'écume. En fait, "présent" et "actualité" sont des antonymes. Le "présent" désigne à la fois les mécanismes et la présence du monde, "l'actualité" désigne la matière changeante et répétitive de ce qu'on appelle fort mal des nouvelles. Ainsi, le "présent" rend surprenant ce qui est familier, tandis que l'"actualité" rend ennuyeux ce qui est inédit. Cri-



Raphaël Enthoven donnera lundi la leçon inaugurale des Mardis de la philo.be.

tique de l'immédiat ? Oui, quand les médias s'y soumettent et sacrifient la réflexion au réflexe – ou le présent à l'actu. Non, si par "immédiat", on entend l'art souverain de regarder le monde indépendamment des préjugés qui l'anesthésient.

Comment voyez-vous le monde à l'heure d'une globalisation "irréversible" et d'une décadence climatique "irréparable" ?

Je ne suis ni climatologue, ni économiste et encore moins homme politique. Mes compétences s'arrêtent à l'examen des symptômes. Or, qu'elle soit ou non la conséquence de notre incurie, la "décadence climatique" est aussi l'occasion pour l'humanité de se faire la morale à elle-même, en présentant comme un pacte faustien le goût de se rendre comme maître et possesseur de la nature. La mondialisation est un phénomène irréversible qu'il faut comprendre pour le combattre, et non l'inverse ; les

promoteurs de la démondialisation m'ont toujours, à cet égard, semblé des démagogues. Quant à l'Europe unie, elle figure un cas très particulier d'utopie accessible, ce qui est presque contradictoire et, pour le coup, passionnant.

Vous êtes un grand amateur d'art. "La Beauté sauvera-t-elle le monde ?"

Je n'ai jamais compris pourquoi Dostoïevski avait écrit cette phrase au futur. Pourquoi faire une prédiction de ce qui est un fait ? La beauté sauve le monde. Elle est la rédemption de l'ordinaire, le secret des phénomènes, la chose promise et due à celui qui s'intéresse au monde séparément du besoin qu'il en a et qui sait se tourner vers son principe au lieu de regarder son reflet. C'est la raison pour laquelle j'ai toujours préféré la phrase de Camus : "le monde est beau, et hors de lui, point de salut."

Springlé

## Pascal Chabot, penseur et passeur

Le philosophe Pascal Chabot, auteur d'un prochain "Global burn-out" (PUF, 2013) après plusieurs ouvrages de référence, étreindra mardi matin, au Vaudeville à 10h, la nouvelle saison des Mardis de la philo.be. "Comment penser le changement ?", s'interrogera-t-il. "La philosophie se méfie traditionnellement du changement. Elle s'est constituée en effet pour penser l'essence, l'être et ce qui ne varie pas : la vérité, l'invariable. C'est donc une recherche de stabilité. Or, aujourd'hui, on observe de tous côtés une accélération du changement. Que serait donc une philosophie qui voudrait penser ce changement en ne se situant ni dans une posture réactionnaire, ni béatement optimiste ? Ce serait une philosophie critique, comportant à la fois une dimension d'évaluation et une dimension éthique par rapport à ces transformations qu'on subit sans avoir le droit à la parole."

Quant à savoir si la philosophie, désormais, tend les bras au public le plus large, Pascal Chabot tient à nuancer le propos. "D'une part, la transmission à un public plus large se fait au détriment de la nuance justement, de la technicité et parfois aussi des exigences mêmes de la philosophie. Mais en même temps, a contrario, elle impose à cette philosophie de rompre avec son jargon, son ésotérisme, et de poser ses questions plus clairement. De la conjugaison de ces deux effets peut naître le meilleur comme le pire. Mais le meilleur est possible. On trouve beaucoup de clarté et de profondeur dans les grands textes de Voltaire, Diderot et Rousseau, ou dans les "Lettres à un jeune poète" de Rainer Maria Rilke. Chez Sartre encore, mais aussi Platon, Pascal ou Descartes."

La philosophie, enfin, doit-elle être utile ou gratuite ? "Je plaiderais pour qu'elle ait une fonction d'élucidation, notamment, quand la science et la technique gardent le monopole de l'utilité. On peut s'inscrire en faux contre ceux qui n'y verraient, comme pour l'art ou la poésie, qu'un simple supplément d'âme, un parachèvement." EdB

→ info@lesmardisdela.philo.be, www.lesmardisdela.philo.be, Tél. : 02/537.20.11 - 0475/72 09 10

## Concert

### El-P, homme de l'année rap

Alors qu'il est plus proche des 40 printemps (roducto) alias Jaime Meline s'est il derniers mois. En équipe, en signant l'année, avec Mr. Muthafuckin Exquisite son pote Killer Mike le temps d'une c nous gratifiait il y a peu d'un 4<sup>e</sup> effort : nouveau manifeste de rimes sombres. S'il fut jadis chanteur des légendaires alternatif de la fin des 90's, le sie Definitive Jux où il siège désormais banlieues de Big Apple, notre hôte m'excuse à l'avance envers ceux qui ne langue de Brooklyn". Face à lui se dre vendredi soir et un tel invité mais il n durant, le emcee va asséner ses raps d poignard énervés. Pour l'accompagne deux musiciens qui jongleront entre e donnant à chacune des compos plu l'homme à la casquette rouge déb apothéose un hit de feu-son crew myt grosse prestation à laquelle on ne peu

## Cinéma

### Décès de Marcel Hanoun, critique et théoricien du cinéma

Marcel Hanoun, cinéaste français e autour de plus de 70 films, est décédé 82 ans, a-t-on appris dimanche auprès du Bosco. Une rétrospective de ses r parisien en octobre. En mai 2010, la consacré une rétrospective. Né en 1929 à Tunis, dans une famille admirateur de Robert Bresson, s'était Son premier long métrage, "Une simp par le Grand prix Eurovision à Canne Godard. Parmi ses autres réalisatio Emmanuelle Riva, sorti en 1960 (sa s procès de Karl Emmanuel Youg" (196 qui pourrait être celui d'un criminel (2000), "Insaisissable image" (2007 Hanoun est également l'auteur de noi Cinéaste, notes sur le cinéma" en 20 de Natacha" (2009), "Le Cri" (2010).

CONCOURS RÉSERVÉ  
AUX MEMBRES DU CLUB  
LIBRE PRIVILÉGÉS

La Libre  
COMPAGNIE  
DES LIBRES

LA LIBRE VOUS OFFRE DES PLACES POUR  
L'ORCHESTRE NATIONAL DE BELGIQUE

### PROGRAMME

ANDREY BOREYKO DIRECTION MUSICALE  
SERGEY KHACHATRYAN VIOLON

JOHANNES BRAHMS CONCERTO POUR VIOLON, OP. 77  
HECTOR BERLIOZ SYMPHONIE FANTASTIQUE, OP. 14

Andrey Boreyko commence une période de 5 années de direction musicale de l'ONB par 3 concerts, à Bruxelles avec BOZAR MUSIC et à Charleroi. Le chef russe de 55 ans peut se glorifier d'une riche expérience auprès de grands orchestres européens et américains. De plus, sa programmation est reconnue comme particulièrement originale. Il entame à l'ONB des débuts très prometteurs aux côtés de Sergey Khachatryan, premier lauréat du Concours Reine Elisabeth en 2005 qui s'est construit ensuite une belle carrière. Pour ces trois concerts, il se plonge dans le Concerto pour violon de Brahms, oeuvre d'orientation fortement symphonique. Avec Andrey Boreyko à la barre, Sergey Khachatryan peut s'attendre à beaucoup d'interaction avec l'orchestre. La Symphonie fantastique d'Hector Berlioz, oeuvre particulièrement fascinante, clôture le concert qui constituera une carte de visite impressionnante pour Andrey Boreyko.

LE 12 OCTOBRE A 20H00

code promo 10843

AU BOZAR

TELEPHONEZ AU 0905 82 032\* AVANT CE SOIR MINUIT ET COMPOSEZ LE CODE PROMO 10843. LES GAGNANTS, TIRES AU SORT, RECEVRONT 2 PLACES PAR COURRIER. BONNE CHANCE A TOUS !

La Libre

Devenir membre du Club Libre Privilégés ?  
www.shop.lalibre.be/club ou 02 744 44 44

\*Max 2 appels

HO  
N I G  
JEUX D  
friday28thSe  
www.hock  
WALKING DIN  
reservation: dinne  
PARTY  
Jeux d'Hiver - Chemin du